

## **20250324 Rue89 Lyon**

<https://www.rue89lyon.fr/2025/03/24/fin-treve-hivernale-mobilisations-enfants-sans-abri-lyon/>

## **Avant la fin de la trêve hivernale, des mobilisations pour les enfants sans-abri à Lyon**

*Le collectif Jamais sans toit organise une série d'évènements pour alerter sur la situation des enfants sans-abri à Lyon, dont un rassemblement mercredi 26 mars. Avant la fin de la trêve hivernale, les collectifs s'activent pour éviter des retours à la rue. On fait le point.*

**Rue89Lyon**



Une manifestation des militants de Jamais sans toit, en octobre 2022, pour la mise à l'abri des enfants sans-abri et leurs parents. Photo : MA/Rue89Lyon

Le 31 mars signe [la fin de la trêve hivernale](#) et la reprise des expulsions de logements et de squats. Avant cette date, le collectif Jamais sans toit organise une semaine de mobilisation pour les enfants et les familles qui dorment à la rue à Lyon.

Des goûters solidaires sont prévus tout au long de la semaine devant plusieurs écoles de la Ville de Lyon. Vingt-trois d'entre elles sont occupées par des enseignants et des parents d'élèves, pour mettre à l'abri des enfants qui dormaient à la rue. Deux bâtiments ont aussi été investis par des familles sans-abri : l'école désaffectée Gilibert dans le 2e et un immeuble du quai Arloing (Lyon 9e). Gilibert pourrait bien être expulsée à la fin de la trêve hivernale. Pour Arloing, les occupantes ont obtenu un [délai jusqu'en mai](#).

Deux autres évènements sont prévus par Jamais sans toit : un rassemblement revendicatif, mercredi 26 mars à 17h, place Guichard (Lyon 3e) et une soirée de soutien à l'Amicale du futur (Lyon 7e) samedi 29 mars de 17 h 30 à minuit, avec un repas et des concerts.

*Lire aussi sur Rue89Lyon*

[Zéro enfant à la rue : le défi est-il tenable à Lyon ?](#)

## **404 enfants sans-abri dans la Métropole de Lyon**

Selon un décompte réalisé par le collectif (qui récolte ces données chaque année scolaire depuis douze ans), 404 enfants dorment dehors dans la Métropole de Lyon. « Ce chiffre est en

augmentation de 56 % en un an et a été multiplié par cinq en trois ans », rapporte JST. Sur le seul territoire de Lyon, ils sont 201, dont 60 % seraient hébergés dans les écoles et bâtiments occupés.

Depuis 2022, et la quasi-fin de l'ouverture de places d'hébergement d'urgence par l'État, le dispositif est totalement saturé. Pour rappel, la préfecture avait annoncé l'ouverture de 300 nouvelles places en 2024, mais a d'ores-et-déjà fait savoir que cela ne se reproduirait pas en 2025. Or, près de 14 000 personnes sont en attente d'être mise à l'abri dans le Rhône.

Une expérimentation avait même été lancée pour remettre à la rue des familles hébergées depuis plusieurs années dans un objectif de « fluidification » de l'hébergement d'urgence. Taclée par le ministre François Rebsamen, la préfète du Rhône avait finalement dû y renoncer. Par la suite, elle a obtenu le soutien d'Emmanuel Macron. Le président l'avait remercié d'avoir « osé » mener cette expérimentation.

Dans ce contexte, divers collectifs et groupes ont annoncé des actions cette semaine. Ce lundi 24 mars au soir, une action d'occupation du collectif Solidarité entre femmes à la rue a été lancée à la Maison Ravier dans le 7<sup>e</sup>. Objectif : maintenir la pression à quelques jours de la potentielle expulsion de plusieurs squats.

#### *À lire sur Rue89Lyon*

- [\[Carte\] Une histoire de Lyon à travers ses squats](#)
- [Projets débutés, lieux à l'abandon... que deviennent les squats expulsés de Lyon ?](#)